Les Siciliens, ce n’est plus ce que c’était… Palerme envahie, l’a du boulot, Salvini

écrit par pier | 7 octobre 2018

Il y 2 jours j’ai vu un reportage à la TV qui m’a sidéré.
Le croyais les Siciliens moins cons. C ‘est un bon socialaud le Maire …..

Palerme est envahi , faut voir la nouvelle couleur de habitants et la TV française bien collabo dans le reportage :

Si j’en avais la possibilité, j’inviterais tout le monde chez moi, mais je ne peux pas. Cette bénévole, employée de banque, ne se rend pas compte des implications de ce qu’elle dit.

L’Italie, la Sicile, l’Europe… peuvent-elles, elles, inviter tout le monde chez elles, avec leurs millions de chômeurs et de pauvres ?

Portrait de Leoluca Orlando, le maire de Palerme qui ouvre les bras aux migrants

Alors que l’Italie, par la voix de son gouvernement, refuse l’accueil de migrants arrivant sur ses côtes, le tempétueux maire de Palerme, Leoluca Orlando, leur ouvre en grand les portes de sa ville.
La piazza Mediterraneo est ce soir inhabituellement noire de monde. Sur la petite scène improvisée entre le jardin communautaire et une ancienne église transformée en magasin de disques, les DJ-sets se succèdent. Ce dimanche 10 juin, Palerme fête le vivre-ensemble à l’occasion de l’inauguration du Mediterraneo Antirazzista 2018. Un festival culturel, artistique et sportif. La première soirée se termine par un mot des organisateurs, expliquant que le maire de la ville a un message à transmettre.

Leoluca Orlando, costume bleu nuit sur une chemise du même ton, s’empare alors du micro : *“Qui ne comprend pas qu’il n’existe qu’une seule race humaine sur terre est un criminel nazi”*, s’enflamme l’édile, emporté par la foule. Chaque mot semble ne plus sortir de sa bouche mais de son cœur : *“Salvini est un ministre stupide, qui tire l’Italie vers le bas.”*

“Le port de Palerme est prêt à accueillir tous les bateaux”

Le jour même, les Européens ont suivi le calvaire de l’*Aquarius*, ce bateau de l’ONG SOS Méditerranée, errant avec à son bord 629 migrants à bout de forces. Le nouveau ministre italien de l’Intérieur, Matteo Salvini, venait de leur refuser le droit d’accoster. Tandis que le gouvernement français voisin se murait dans un impardonnable silence, Leoluca Orlando a, lui, choisi de ne pas se taire : *“Le port de Palerme est prêt à accueillir tous les bateaux”*, a-t-il conclu sous les hourras.

Lire la suite de l’article ici :

https://www.lesinrocks.com/2018/06/26/actualite/palerme-la-ville-italienne-qui-ouvre-les-bras-aux-migrants-111098404/

hjk

ghjj

LEOLUCA ORLANDO « POUR L’ABOLITION DU TITRE DE SÉJOUR »

Samedi, 23 Juin, 2018
Leoluca Orlando, 70 ans, a été réélu pour un cinquième mandat maire de Palerme en 2017. Cet ancien député européen estime que la mobilité internationale des hommes est un droit inaliénable et l’a appliquée avec la création en 2015 de la « charte de Palerme ».

Il vient de lancer, avec d’autres maires, l’idée d’une association des villes du Sud disposées à accueillir les migrants. Voici une lettre ouverte (1).
« *Je me trouvais sur le port comme je le fais chaque fois qu’arrive à Palerme un navire qui porte secours à des migrants. Je le fais pour leur faire sentir, tout comme aux professionnels qui s’en occupent, le respect que l’on porte aux migrants, qui sont des personnes humaines, et pour leur faire sentir que les institutions sont à leurs côtés. Dans ces situations-là, j’essaie de trouver des paroles de réconfort : “le pire est passé”, “l’important est que vous soyez vivant”, “à présent, vous êtes en Europe”*.
Tandis que je parlais avec un groupe de jeunes sur le quai, l’un d’eux était assis en silence, les yeux baissés…
Lire la suite de l’article ici :
https://www.humanite.fr/leoluca-orlando-pour-labolition-du-titre-de-sejour-657248

Je souhaite bien du courage à Salvini.

Note de Christine Tasin

Sommes-nous condamnés à vivre de nostalgie, avec des pincements au coeur ?

Non seulement ils nous pourrissent nos villes, nos villages, nos pays, mais, en sus, ils nous privent, délibérément, de notre patrimoine : les joyaux de l'humanité.

J'adorais la Grèce, je n'y vais plus, entre Tsipras et les clandestins qui traînent partout à Athènes et dans les îles… Je n'en ai pas envie. Pas envie de ternir mes souvenirs amoureux de la Grèce, selon le beau titre de Jacques Lacarrière.

J'adorais l'Italie, je n'y vais plus, trop de clandestins… J'ai tout de même l'espoir de revenir flâner sur le forum républicain à Rome, celui de retourner à Florence admirer l'immense David de Michel Ange, celui de me perdre dans le charme d'Herculanum… Longue vie à Salvini.

Quant aux ruines de Troie, de Palmyre où je ne suis jamais allée, où je n’irai jamais… Que de bonheurs à jamais impossibles.

Adieu les pyramides d’Egypte.

Je refuse de mettre les pieds dans un pays qui voile ses femmes, de lui donner un euro.

Tant pis pour l’art, pour l’histoire, pour la culture, pour le bonheur.